

ils fait observer, il y a un grand avantage à ce que le directeur général soit un homme de science; or M. Eklund est un homme de science fort compétent, jouissant d'une grande réputation et qui, de plus, possède une expérience considérable sur le plan administratif.

#### Point de vue du Canada

Le représentant du Canada (M. Wershof) a déclaré au cours du débat que les organismes des Nations Unies devaient en effet confier un plus grand nombre de leurs postes supérieurs à des citoyens des pays afro-asiatiques; il rejetait cependant l'idée que ces pays aient droit, dans le cas présent, au poste dont il s'agissait. Le Gouvernement canadien serait sympathique à un candidat compétent d'Asie ou d'Afrique, mais aucun n'avait été proposé. Il a nié que l'Occident ait évité de consulter l'URSS à ce sujet. La coopération avec l'URSS est à rechercher, mais non pas jusqu'à l'assujétissement à un veto irraisonné contre un candidat compétent.

La Conférence a fini par approuver la nomination de M. Eklund par 46 voix contre 16, et 5 abstentions. Le délégué de l'URSS a donné par la suite à entendre que son pays maintiendrait son opposition à M. Eklund. Quant à l'attitude qu'a-



La délégation du Canada à la Conférence générale de l'Agence internationale de l'énergie atomique, à Vienne: Au premier rang, de droite à gauche: M. Max Wershof, représentant du Canada au siège européen des Nations Unies, président de la délégation, M. J. L. Gray, président de l'Énergie atomique du Canada, M<sup>lle</sup> D. Burwash, du ministère des Affaires extérieures. Au deuxième rang, de droite à gauche: MM. K. Goldschlag, de l'ambassade du Canada à Vienne, L. J. Wilder, de l'ambassade du Canada à Athènes et J. W. Greenwood, de l'Énergie atomique du Canada.